

Après le gène du poil dans les oreilles, celui de la bouée... – Le poids	Page 1
Better in than out?? Shrek a dû se balader en Inde... – Roter	Page 3
Vieillir en Inde	Page 4
Du racisme en bouteille – Couleur de peau	Page 5
Toi le frère que je n'ai jamais eu... - Rakhi, la fête des frères et sœurs	Page 8
Du castéisme en Inde	Page 10
Pas gloups – Riches et pauvres	Page 11

Après le gène du poil dans les oreilles, celui de la bouée...¹

Ils ne manquent pas d'humour dans le Times of India... Aujourd'hui ils annoncent que les Indiens ont un gène qui explique leurs problèmes de poids, et de diabète. Oui oui. Elle a bon dos la génétique. Si t'es gros, c'est ton destin ! Article_Times of India_Gene making Indian fat found_060508.pdf



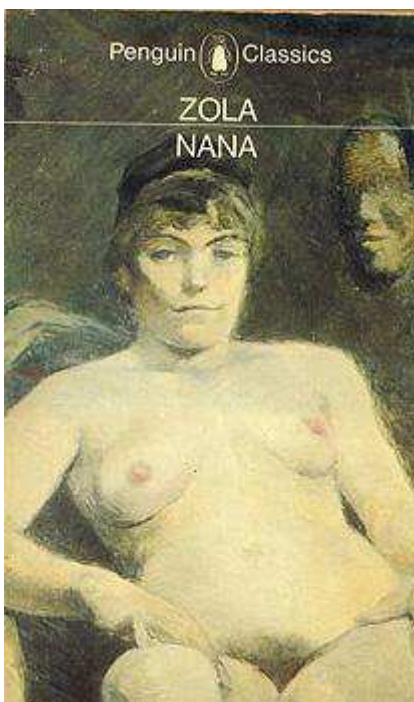
C'est seulement à la fin de l'article, que personne n'atteint, que le journaliste explique qu'une mauvaise alimentation et l'absence d'exercice peuvent contribuer au surpoids et au diabète. Il aurait ptêt fallu commencer par là au lieu de tout excuser par une prédestination génétique non ?

Honnêtement, je sais jamais quand une femme me dit que j'ai perdu du poids si c'est plutôt bien ou plutôt pas bien. En tout cas, y a pas à tergiverser, le poids est une grande question. Chaque fois que je rentre de congé, mon collègue me fait tourner, me regarde des pieds à la tête et me demande « alors, t'as grossi ou maigri ? » (quand c'est pas évident). Immanquablement.

Je passe pour une allumée quand je dis que j'aime faire du vélo pour aller bosser, que ce sport me fait du bien. Les Indiens sont de gros feignants (c'est ma semaine généralités gratuites) qui ne font pas 100m sans prendre un rickshaw. Qui bouffent des sucreries à longueur de journée (ceux qui auront goûté le tchaï ou même le café me comprendront – c'est du sucre avec un peu de lait !)

Non mais y a qu'à voir, dans l'équipe nationale de cricket – le sport national et c'est quand même pas le sport le plus violent (ils mettent ça sur le compte de la chaleur, on peut pas trop courir quand il fait chaud) – un des meilleurs joueurs est obèse (d'ailleurs je l'ai vu une fois sauter pour attraper la balle, c'est pas triste ! surtout qu'il s'est ramassé sur ses 150 kilos...).

Un exemple : mon collègue, qu'est pas grand mais qui se porte comme un coq, la bedaine en avant, a été très affligé d'avoir perdu 3 kilos à cause du stress au travail. Moi je trouve pas ça plus mal. Mon autre collègue, lui, mentionne son diabète chaque fois qu'il peut et s'envoie des whiskies tout aussi souvent.



Un autre exemple, quand je vois la mère de mon collègue attraper son petit-fils par les joues et lui dire « mais qu'il est mignon ce chubby-chubby-là » (chubby=joufflu), j'ai envie de hurler. Chubby il a 8 ans et il fait au moins 50 kilos. Comment tu crois que son tonton il est obèse et diabétique à 40 ans banane ??

Enfin, dans mon immeuble, les femmes sont toutes grosses, et leurs bonnes toutes maigres. Et le matin, on voit un groupe de femmes en sari-basket qui fait le tour de l'immeuble, encore et encore. L'ironie c'est que JAMAIS elles ne sortiraient de chez elles pour aller chercher de la farine à pied. D'abord elles envoient quelqu'un et si jamais y a pas d'autre solution, tac le rickshaw.

Je pense qu'il y a trois catégories de femmes en Inde:

- Les pauvres, qui n'ont pas d'argent, donc pas de quoi nourrir leur gène de l'obésité

□ Les « ins », les riches, comme Kareena Kapoor dans mon précédent post, qui adoptent les critères occidentaux de beauté et donc deviennent anorexiques.

□ Les femmes de la classe moyenne, qui se doivent d'être grosses.

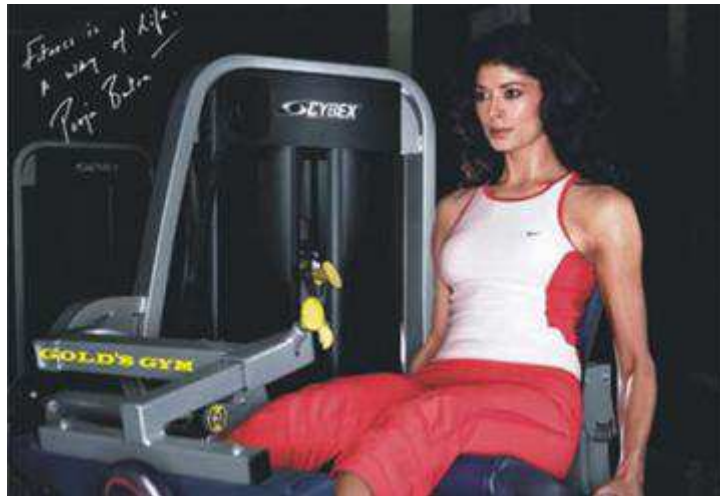
Et tout ça, ça évolue. Ça ressemble d'ailleurs pas mal à l'évolution des silhouettes en Europe. Je vais pas refaire les canons esthétiques féminins jusqu'au début du 20ème siècle mais fût un temps où il fallait être grasse et pâle (ça vous rappelle rien ??) pour assumer son statut de bourgeois. Comme la Nana de Zola (1880) qui « avec son torse de Vénus grasse, [poyait] la taille, s'examinant de dos et de face, s'arrêtant au profil de sa gorge, aux rondeurs fuyantes de ses cuisses ; [avec] ce profil si tendre, ces fuites de chair blonde se noyant dans des lueurs dorées, ces rondeurs où la flamme des bougies mettait des reflets de soie ; [avec]sa croupe et sa cuisse de cavale, dans les renflements charnus creusés de plis profonds.

J'ai trouvé sur un site qui traite de l'anorexie mentale ces chiffres : au 18ème siècle, l'idéal du poids féminin tournait autour des 80-90 Kg (ah, le bon temps!) et selon Playboy, depuis les années 59 à 89 le poids moyen des femmes aurait chuté d'environ 10 Kg.

Donc ne nous énervons pas, les Indiennes ne vont pas tarder à mélanger les pilules pour blanchir la peau et celles pour maigrir, et tout ira très bien...

C'est comme ça que le diktat de la silhouette est en train de s'imposer en force. Les salles de sport se multiplient comme des petits pains (les photos des profs sont trop marrantes). Les mecs DOIVENT être bodybuildés à mort et les filles coachées pour mincir. Mais ça les empêchera pas de prendre la voiture pour faire les 100 mètres de chez elles à la salle de sport... Enfin moi jdis ça, jdis rien...

Si, un truc, c'est des montages ces photos (ci-dessous), c'est pas possible!! Ils ont volé la tête de Mickael Jackson!!



Après le gène du poil dans les oreilles, celui de la bouée...Suite²

La nuit dernière j'ai fait un sale cauchemar: quelqu'un me hurlait que mon dernier post (sur le gène indien de l'obésité) était une honte, que je me permettais de critiquer sans rien connaître... Et j'en menais vraiment pas large...

Et voilà-t-y pas que ce matin j'ouvre le journal et trouve un article qui abonde exactement dans mon sens!! Genre la 1ère ligne ça donne: "Pourquoi beaucoup d'Indiens de la classe moyenne sont "en bonne santé" (euphémisme dans l'Inde du nord pour gros)? Est-ce à cause de notre amour de la friture, nos styles de vie sédentaires, notre aversion pour l'exercice physique?" Et ça continue en se moquant de la théorie du déterminisme génétique, expliquant que les scientifiques ont également trouvé des gènes de l'addiction à la cocaïne, de la criminalité, de l'homosexualité etc.

Et voilà! Article_Times of India_Obese let us blame the gene_080508.pdf

² Publié le 8 mai 2008

Better in than out?? Shrek a dû se balader en Inde...³

Je marchais tranquillement dans la rue il y a quelques temps de ça lorsqu'une petite vieille, passant à mon côté, a balancé un rot d'une telle puissance... Elle aurait pu me traiter de vieille pute que j'aurais été moins choquée !

Alors je me suis interrogée sur le « pourquoi je suis une telle chochette » ? Pourquoi, même au bout de 2 ans, ça me coupe l'appétit quand mon interlocuteur indien rote posément au milieu du repas et pourquoi les raclements de la gorge autour des éviers (de la plupart des restaurants) me donnent la nausée ? Pourquoi, sous le coup de l'indignation, je mettrais des claques à mon « boss » quand il pète en plein meeting ?

Et ben je crois que c'est CUL-TU-REL... En Asie et au Moyen-Orient, une bonne éructation signifie qu'on a apprécié le repas. Dans le monde occidental c'est « carrément dégueu » (citation du net à laquelle j'adhère parfaitement).

Et pourtant, pourtant... chez nous aussi roter à table a longtemps été accepté.

Par exemple, dans l'empire romain :

« Le rot à table était une politesse justifiée par les philosophes pour qui suivre la nature était le dernier mot de la sagesse. Poussant plus loin leur doctrine, l'empereur Claude avait pris un édit pour autoriser l'émission d'autres bruits gazeux. Dans ses épigrammes, Martial en montre même plusieurs hôtes qui, d'un claquement de doigts, appellent l'esclave qui leur apporte l'urinal et les aide à s'en servir. Enfin, il était fréquent de voir à la fin de la cena les vomissements souiller les précieuses mosaïques du plancher; et l'indigestion provoquée dans une chambre à côté demeurait toujours le moyen le plus sûr d'aller jusqu'au bout de l'in vraisemblable ripaille. » (Source : empereurs-romains.net)

Puis au Moyen-âge (avec beaucoup de similitudes frappantes avec l'Inde d'aujourd'hui ! Article_Guidecasa.com_Le Moyen Age à table.pdf Ma conclusion: manger épicé fait roter encore plus):

A l'époque donc, on mangeait très épicé (et ça provoque des gaz) – c'est l'ère des ragoûts assaisonnés (Source : guidecasa.com)

La nourriture s'attrapait avec les mains (qu'on trempait régulièrement dans des bols d'herbes désinfectantes et odorantes – les fingerballs !) (Source : peisme.blogspot.com).

Et on crachait : « au Moyen Age, cracher est non seulement une coutume, mais aussi un besoin naturel et, comme tout besoin naturel entouré de tabous, on n'avale pas toute sa salive. Les seules restrictions que s'imposent les chevaliers courtois, sont de ne cracher ni sur la table ni par-dessus la table, mais uniquement sous la table. » (Source : genebourgogne.org)

Et enfin à la Renaissance (m'est avis que c'est à cette période que le rot a commencé à devenir grossier) :

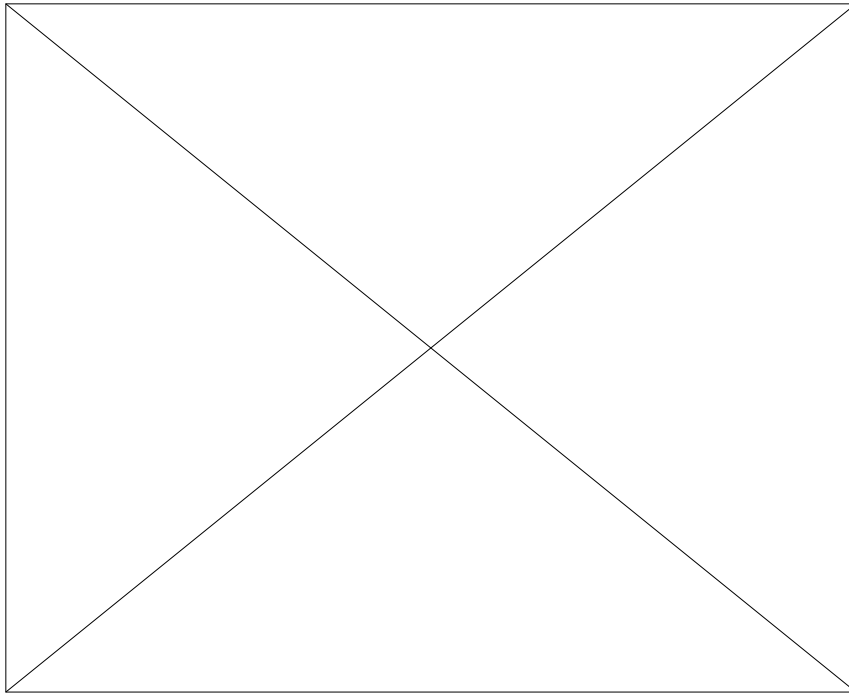
« Les manières à table apparaissent chez les nobles vers 1530, suite à la publication d'un ouvrage intitulé "Civilitas morum puerilium" d'Erasmus: Des bonnes manières.pdf. Les repas mondains deviennent une sorte de spectacle où chacun s'affiche afin d'être reconnu pour son rang. Catherine de Médicis (1519-1589) apporte la fourchette (à deux dents), la faïence fine et la verrerie mais on continue de manger avec les doigts. A table, les bancs du moyen âge sont remplacés par des sièges individuels, la serviette est devenue systématique : elle est grande afin de pouvoir protéger les collerettes. Sur tables, les épices trônent toujours et l'ordre de service apparaît : on commence par les fruits, puis les bouillies, les rôts ou les grillades pour finir par les desserts. » (Source : technorestor.org)

Record :

J'ai fait mes petites recherches et ce n'est pas un Indien qui détient le record du monde du rot le plus fort mais un britannique, Paul Hunn dont l'éructation a atteint 118,1 décibels soit l'équivalent d'une tronçonneuse en fonctionnement.

Et voici en exclu même type essayant de battre son record (vous comprendrez que je n'ai personnellement pas pu me résoudre à mettre le son pour la regarder !)

³ Publié le 21 août 2008



Citations :

- « Nos souvenirs sont des rots de l'âme à éventer d'un geste » : San Antonio.
- « Pourquoi ne rotez-vous et ne pétez-vous donc point ? Ce repas vous a-t-il déplu ? » : Martin Luther.
- « Le snobisme, c'est une bulle de Champagne qui hésite entre pet et rot. » : Serge Gainsbourg
- « Qui ne rote ni ne pète est voué à l'explosion. » : Érasme.

Anecdotes culturelles (Source : Wikipedia)

- Une tribu d'Afrique, appelée Hullaballooburpymen, rituellement sacrifiait le roteur le plus bruyant du groupe dédié au Dieu Rot de l'Ennui, pour éviter que le Dieu ne punisse la tribu par le châtement de l'ennui. Ils se divertissaient ainsi en regardant le champion roteur rôtir.
- Alexandre le Grand, lors d'un banquet royal, se leva de table, lâcha un pet bien sonore et dit « quel joli gaz que voilà ». Sa femme, assise à côté de lui, est décédée le lendemain de cause inconnue...

Vieillir en Inde⁴

Je rebondis sur mon article précédent pour parler de la durée de vie en Inde, que le recordman a plus que doublé...

L'Inde est un pays qui vieillit – et la situation devient préoccupante. D'aucuns s'insurgeront : « 35% de la population a moins de 15 ans ! ». Et pourtant...Les Nations Unies définissent comme vieillissant un pays où la proportion de personnes de plus de 60 ans atteint les 7%. Dans ce sens, l'Inde est donc un pays vieillissant puisqu'elle a tout juste dépassé ce seuil.

NB : Durée de vie moyenne dans le monde en 2000 (Source : geography.about.com) :

Inde	62.5 ans
Andorra	83.5 ans (la plus élevée)
France	78.8 ans
Zambia	37.2 ans (la plus faible)
Japan	80.7 ans

Dans le monde, aujourd'hui, une personne sur 10 a plus de 60 ans et une personne sur 5 aura plus de 60 ans d'ici 2050. 70% des personnes âgées souffrent soit d'absence de famille soit de soins (source : rapport du programme des Nations Unies sur le vieillissement sur un.org/ageing).

⁴ Publié le 23 août 2008

L'Inde, 2ème pays le plus peuplé, avec 15% de la population mondiale, bénéficie, comme les autres, des développements de la science et de la technologie. Résultat : en 1991, on comptait 60 millions de personnes âgées, soit 6,7% de la population ; et en 2001 le chiffre était passé à 77 millions (prévision : 137 millions en 2021 : 12,6% en 2025).

Si la population âgée de la France a mis 120 ans pour doubler, ça n'a pris que 25 ans pour la population indienne!

J'ai fait bondir une Indienne d'indignation en lui expliquant qu'en France on les mettait en général dans des maisons de retraite. Ah, belle réaction ! Mais en Inde aussi ce genre de maison se développe – non pas que ce soit forcément une bonne chose. Dans le même registre, un jour que je demandais à Shiv ce que sa mère ferait si son père décédait, j'ai eu droit à une de ses têtes ! Ben évidemment qu'elle viendrait vivre avec nous... Evidemment.

En Inde, traditionnellement, c'est la famille qui s'occupe de ses vieux.

Le très révérend sage Manu a décrit les 4 stades de la vie : 1. brahmacharya ou le célibat ; 2. grihastha ou la vie de foyer (quand on attend d'une personne qu'elle prenne ses responsabilités de citoyen, cesse d'être une charge pour ses parents et ait des enfants) ; 3. vanaprastha ou quitter le foyer familial pour partir en quête spirituelle dans la forêt et 4. sanyasa ou renonciation et ascétisme. La vieillesse correspond donc à Vanaprastha – avec l'abandon de ses obligations sociales.

Or, avec le vieillissement de la population, les maisons pour personnes âgées se construisent un peu partout. On y trouve une assistance médicale et des activités. 57% des maisons de retraite sont dans le Kerala et le Tamil Nadu (Etats du Sud). A Pune, mon amie Nishtha vit par exemple à Atashri : une « society » où certains sont propriétaires d'un appartement, d'autres louent et tous ont accès à une cantine, un médecin etc. Et elle me dit que les listes d'attente sont longues pour y entrer... Cette tendance s'explique notamment par une plus grande mobilité des Indiens – en Inde et à l'international ; donc plus personne pour s'occuper des parents qui vieillissent. Et peut-être aussi parce qu'avec le développement économique, les vieux sont de plus en plus perçus comme des charges plutôt que comme des sages. Fut un temps où il faisait bon être vieux en Inde (selon l'adage « old is gold »).

Ceci-dit, ces condominiums ne sont accessibles que par les personnes âgées aisées. Que faire des pauvres ?

Si dans les pays industrialisés, le système des pensions couvre les besoins économiques des personnes âgées (note de moi-même : avec quand même des exceptions), en Inde, seuls 10% des travailleurs bénéficient de retraite : ce sont les personnes employées dans le secteur organisé (90% des travailleurs sont employés dans le secteur informel). Il y a un plan gouvernemental pour les personnes pauvres de plus de 65 ans: 150 roupies (soit moins de 3€) par mois... Et pour couronner le tout, d'après une étude réalisée par Help Age International, seulement une personne sur 5 qui aurait droit à cette somme la touche en réalité : comme ils sont analphabètes et pauvres, beaucoup ne sont pas capables de remplir les formulaires ou de fournir des certificats de naissance.

C'est ainsi que plus de 500 ONG reçoivent des aides pour développer toutes sortes de centres d'accueil.

Source: geocities.com et developments.org

Du racisme en bouteille - Part 1⁵

Ma précédente blague « Be White » et un article du Times of India intitulé Pour les femmes arabes aussi, être blanche c'est être belle m'ont fait réfléchir à la question. Après tout, c'est seulement en voyageant dans des pays « non blancs » que des blancs peuvent (enfin) être confrontés à la question du racisme ; réaliser ce que c'est d'être jugé d'après sa couleur de peau.

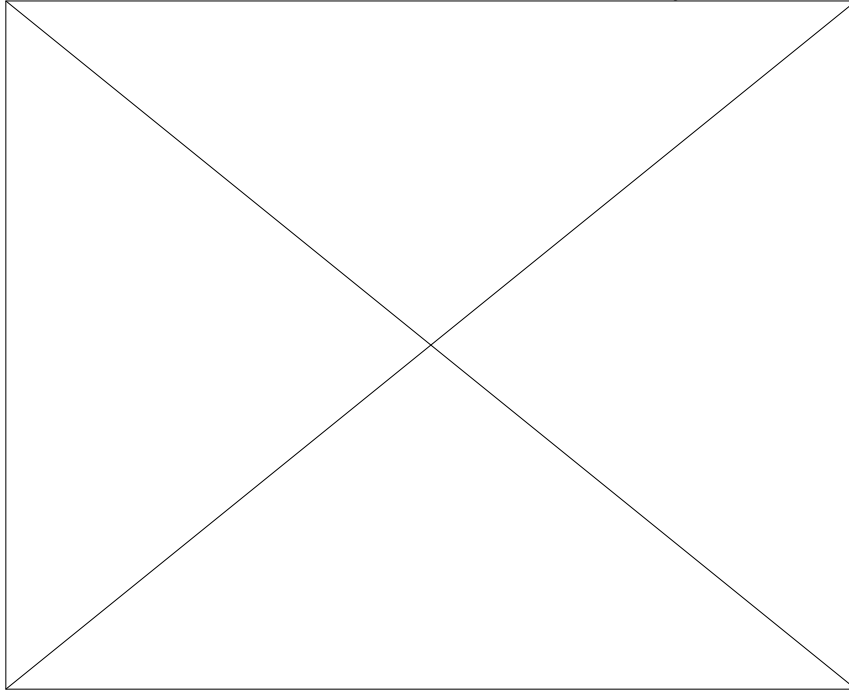
C'est bien connu, en Inde, être blanc c'est être beau. Quand on cherche un conjoint, après la religion et la caste, le 1er critère est la blancheur de la peau. Tout ça parce que la « peau noire est considérée comme de statut inférieur et de basse caste » (donc quand on dit que les Indiens ne sont pas racistes, moi je dis : pas plus mais pas moins racistes que les autres).

⁵ Publié le 30 aout 2008

On se demandait d'ailleurs si les cliniques indiennes paieraient plus cher pour des spermatozoïdes/ovules de blancs ??

Les mannequins indiennes ont du succès à l'étranger et les mannequins étrangères ont du succès en Inde : tout s'équilibre ! « Quand on habille un mannequin étranger avec des vêtements indiens, c'est un échange culturel. Ça montre la confiance en soi économique de l'Inde. Bien sûr ça aussi donne le sentiment que « blancheur » et « beauté » vont ensemble. Pour un conducteur de rickshaw qui gagne 2 dollars par jour, voir une femme blanche transportée, fait rêver. » Ce qui revient à dire que les peaux blanches fascinent : mesdames acceptez-les donc les regards avec plaisir ! J'ai connu des filles qui devenaient tarées à force d'être observées et finissaient par insulter les Indiens qui les regardaient...

Et voici une vidéo sur le sujet : Une fille comme moi :



Dans cette vidéo (en anglais), on voit notamment de jeunes enfants montrer 2 poupées absolument identiques, mais l'une noire et l'autre blanche et déclarer que la poupée blanche est "bonne" et la noire "mauvaise". Ce test réalisé en 2006 a les mêmes résultats que le même test conduit dans les années 50.

Sources : jezebel.com ; news.bbc.co.uk ; news.xinhuanet.com ; times of india

Du racisme en bouteille - Part 2⁶

Un jour, rentrant de Goa et la peau brûlée, j'allais acheter un après-soleil. Le type n'avait que des marques indiennes. Pourquoi pas ? Quand le truc a commencé à me peler sur la face, j'ai lu la notice : « après-soleil blanchissant ». Ah ah, intéressant ! Alors que les étrangers se la jouent carpettes à la plage pour une peau marmorée, les Indiens vendent des produits pour blanchir la peau après une petite séance bronzage. Moralité : « on veut toujours ce qu'on n'a pas ! ». D'ailleurs ça les dépasse complet qu'on veuille aller à la piscine (i.e. s'exposer au soleil entre midi et 4h) : ici ils les ferment les piscines durant cette tranche horaire !

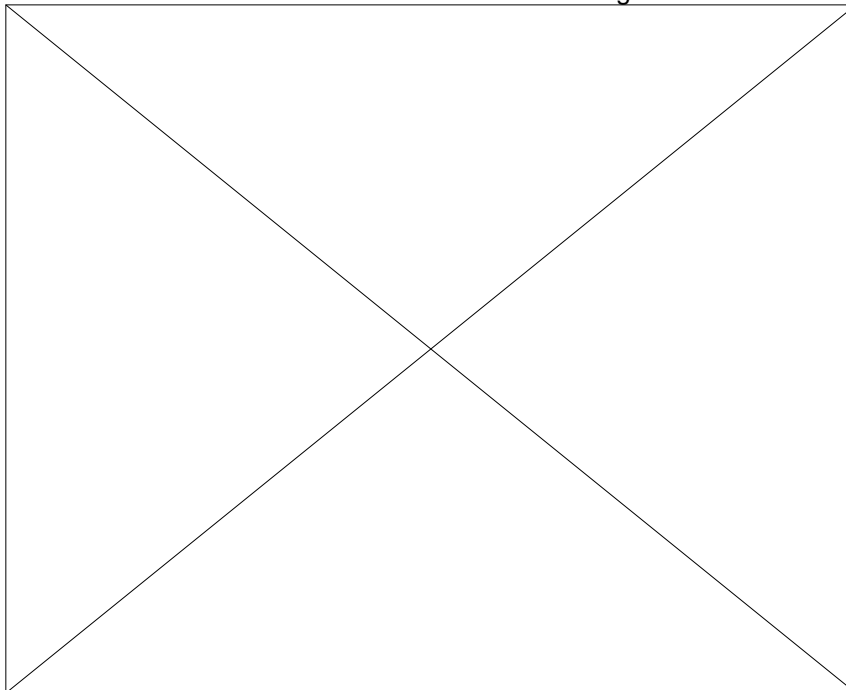
Souvent je vois sortir ma voisine et sa fille, très foncées pour le standing de l'immeuble, avec un espèce de fond-de-teint blanchissant absolument affreux (comme les Françaises qui se plâtent la tronche de fond-de-teint pour faire bronzé). L'industrie de l'éclaircissement de la peau vaut au moins 125 millions d'euros en Inde. Le groupe (international) qui commercialise « Fair & Lovely » affirme que les ventes ont augmenté de 15% au Moyen-Orient depuis 2005.

⁶ Publié le 30 août 2008

Marie-Aymée avait d'ailleurs limite choqué Shiv en lui disant qu'après ses séances bronzette à Goa, elle voulait être « black comme lui ». Il médite encore là-dessus...

Lui qui un jour m'a dit qu'il avait la même couleur de peau que Beyonce, élue couleur idéale du monde !!! Tiens d'ailleurs, une pub de la chanteuse pour l'Oréal parue dans Elle et Allure en août 2008 a provoqué un scandale : la peau de Beyonce serait plus claire que d'habitude... L'Oréal dénie. Beyonce n'est pas la seule à être vilipendée... Shahrukh, THE big star bollywoodienne est critiquée pour faire la promotion d'une crème éclaircissante « Fair & Handsome » (« blanc et beau ». C'est la version masculine (les hommes achetant 35% de ce type de produits en Inde), d'une des crèmes les plus vendues en Inde : « Fair & Lovely » (« blanche et belle »).

La pub raconte l'histoire d'un mec malchanceux avec les filles. Il a la peau plus foncée que ses potes et de la meuf qu'il kiffe. Grâce à la crème magique, en quelques semaines, le mec devient plus clair et prend confiance ; évidemment la fille lui tombe dans les bras en lui chantant « salut beau gosse, salut beau gosse ». (La pub n'a pas été montrée en Grande-Bretagne (où le produit est commercialisé) mais Youtube s'est chargée de sa diffusion...):



Le message est clair: « vous devez être blanc pour faire quelque chose de votre vie ; c'est la clé du succès ». L'implication d'une big star dans la diffusion d'un tel message est d'un goût plus que douteux...

Les fabricants, accusés de racisme, disent qu'ils ne font que répondre à la demande mais les protestations se font de plus en plus virulentes : beaucoup de produits encore en circulation en Inde contiennent des substances chimiques interdites en Grande-Bretagne.

Au-delà de la question du racisme soulevé par ces produits et leur publicité, il y a donc la question de la santé. Car tous ces produits ne sont pas tous sains et peuvent avoir de graves répercussions.



Tout le monde a déjà croisé en Inde un « blanc » un peu bizarre: avec un jean pattes-d'ef moultant, des bagouzes à tous les doigts, une petite moustache... Et a fini par réaliser que c'était bel et bien un Indien. Mais victime d'une maladie de peau, comme le vitiligo (ou maladie du léopard) ou carrément l'albinisme. Le vitiligo maladie de l'épiderme, présente partout dans le monde (elle touche 1 à 3 % de la population mondiale, sans prédominance de sexe ni d'origine ethnique) mais surtout en Inde (8,8% des cas y sont recensés), se caractérise par des taches blanches qui apparaissent et s'étendent sur la peau. Le vitiligo n'est pas une maladie infectieuse ou contagieuse mais peut être transmis par hérédité (on estime d'ailleurs ce risque à 30%) ; il ne provoque pas de douleurs physiques mais peut poser des contrariétés d'ordre esthétique.

Certainement l'usage de mauvaises crèmes provoquent des maladies de peau ; il faut être très prudent.

L'image de la fin:



Toi le frère que je n'ai jamais eu...⁷

Récemment, un Indien qui étudie à l'Alliance française se moquait des fêtes françaises du genre fête des mères, des pères, des grand-mères etc. Il m'a fièrement balancé qu'en Inde, on n'avait pas besoin d'un jour particulier pour célébrer les êtres chers – argument d'ailleurs très répandu en Europe aussi. Sauf qu'il s'est retrouvé con quand je lui ai parlé de la fête des frères et sœurs, évènement d'importance en Inde...

Le 9 août, l'Inde célèbre donc le festival de Rakhi ou Raksha Bandhan – la fête des frères et sœurs. Ce jour-là, la sœur attache une ficelle (rakhi) autour du poignet de son frère pour signifier leur lien. En retour, le frère offre des cadeaux à sa sœur. La famille tout entière célèbre ce festival, occasion pour les frères et sœurs de renforcer leurs relations.

Rituel : Traditionnellement, la sœur va prendre un bain pour se purifier l'esprit et le corps avant de commencer les préparatifs. Ensuite elle va préparer une pooja thali (le plateau pour la cérémonie), roli (la ficelle), diya (lampe utilisée pour les cérémonies), agarbattis (les bâtonnets d'encens), le riz et les bonbons. Au moment de nouer le rakhi, elle crie : "Suraj shakhan chhodian, Mooli chhodia beej Behen ne rakhi bandhi / Bhai tu chir jug jee." (Le soleil brille dans la lumière du jour, le radis répand ses graines (??), j'attache ce rakhi à ton poignet oh frère et te souhaite une longue vie.)

Ensuite elle met de la poudre de kumkum sur son front et lui offre des bonbons.

En retour, le frère promet protection. Et il lui donne un cadeau, de l'argent, et sa bénédiction.



Pour les filles mariées, ce festival est une belle occasion pour rendre visite à sa famille et à ses frères. Celles qui ne peuvent pas se déplacer envoient des cartes de vœu rakhi.

Si une fille n'a pas de frère, elle en « adopte » souvent un, par le simple acte de lui nouer un rakhi autour du poignet.

⁷ Publié le 5 septembre 2008

Ce festival est célébré dans différentes parties de l'Inde. Dans le Maharashtra, Raksha Bandhan est célébré comme Narial Purnima ou le Jour noix de coco de la pleine lune. Dans l'Inde du Sud, on l'appelle Avani Avittam.

Origine : On ne connaît pas l'origine de ce festival. Il est dit qu'il y a longtemps, lors d'une guerre, les Dieux perdaient face au démon jusqu'à ce qu'ils fassent un nœud puissant, sacré, autour de leurs poignets. Suite à quoi le démon a perdu la bataille.

Dans l'histoire :

Rani Karnawati et l'empereur Humayun. A l'époque médiévale, les Rajputs se battaient contre les envahisseurs musulmans. Rakhi à l'époque signifiait un lien spirituel et la protection des sœurs avant tout. Un incident célèbre raconte comment rakhi a fait tomber les barrières religieuses ; quand Rani Karnawati, veuve du roi de Chittor, réalisa qu'elle ne pourrait pas empêcher l'invasion du Sultan du Gujarat, Bahadur Shah, elle envoya un rakhi à l'empereur Humayun. Ce dernier, touché par le geste, envoya ses troupes sans plus tarder.

Alexandre le Grand et le roi Puru. La plus ancienne référence au festival rakhi remonte à 300 après J.-C. à l'époque où Alexandre envahit l'Inde. Il est dit que le grand conquérant fut ébranlé par la fureur du roi Puru dans sa 1ère attaque. Ennuyée, la femme d'Alexandre, qui avait entendu parler de la fête du rakhi contacta le roi Puru. Ce dernier l'accepta comme sa sœur et quand l'occasion se présenta de tuer Alexandre lors d'une bataille, il s'en abstint.



Et puis les Indiens fêtent aussi la fête de l'amitié. Surtout ne pas louper une occasion d'envoyer des textos, et surtout des textos marshmallows...

Exemples:

"Hey Pinu,

Missing you so much. Always tried to be your best friend. But things not happened as I thought. May be we are far from each other. But I'll always be there for you & try to make things as we dreamed of!

From

Wanna B Best Friend"

"Hi,

I would like to wish my best friends Chaand, Aman and Deep. You guys are very nice and please don't forget me. I really really miss you all.

Your's best friend

Kapil Virdi"

"Sometimes, I forget to say hi,

Sometimes, I even miss to reply,

Sometimes, my message doesn't reach you,

But, it doesn't mean that I forget you,

I just giving you time to miss me!

Samir"

NB : la fête de l'amitié est une tradition qui trouve apparemment ses origines dans la Bible (??) et qu'auraient institutionnalisés les Etats-Unis en 1935 chaque 1er dimanche d'août. En 1997, les Nations Unies ont même nommé Winnie l'Ourson « ambassadeur mondial de l'amitié » !! Pas besoin d'explication : on célèbre ses potes ; un événement marketing comme tant d'autres...

Sources: festivals.iloveindia.com; friendshipday.org; raksha-bandhan.com

Du castéisme en Inde⁸

Un sujet sensible: les castes. Nous en discutons l'autre soir. Difficile d'y comprendre quoi que ce soit. D'autant qu'à part dans les journaux, c'est à peine perceptible pour l'étranger... Pour en parler, rien de mieux qu'un extrait de (l'excellent) Dans la peau d'un Intouchable de Marc Boulet (que j'adore). Pour les chiffres je sais pas si c'est encore d'actualité (le livre date de 94) mais ça devrait pas trop avoir changé...

83% des Indiens sont hindous et divisés en 2000 à 3000 castes, groupes héréditaires, ségrégatifs et endogames, souvent liés à une profession et hiérarchisés entre eux selon leur degré de pureté hygiénique et religieuse. Parallèlement, les castes se rassemblent dans le système global des quatre varna ou ordres traditionnels : au sommet les brahmanes, puis les kshatriya, les vaishya et au pied de la pyramide la masse des shudra. Respectivement les prêtres, les guerriers, les commerçants et les serviteurs, nés de la bouche, des bras, des cuisses et des pieds de Brahmâ, le dieu créateur de l'univers.

Les trois premiers ordres seraient constitués à l'origine par les Aryens, terme qui signifie les « nobles » en sanskrit. Venu des steppes d'Asie centrale, ce peuple colonisa le nord de l'Inde il y a trois ou quatre mille ans. Il imposa sa religion qui constitue les bases de l'hindouisme. Ces trois classes supérieures sont dites deux fois nées car leurs enfants mâles subissent une initiation rituelle. Elle symbolise une seconde naissance, sorte de baptême hindou à l'issue duquel l'enfant revêt un janeu. Ce cordon de coton pendra en bandoulière sur son épaule gauche jusqu'à sa mort.

A l'opposé, les shudra, travailleurs manuels d'origine supposée préaryenne, ne peuvent porter ce cordon sacré. Issus des pieds du Créateur, ils sont trop inférieurs. Ce sont les laitiers, les barbiers, les pêcheurs, les forgerons, etc. Des sous-hommes au service des trois ordres supérieurs. Traditionnellement, si un shudra écoutait les textes saints hindous, il fallait lui couler du plomb dans les oreilles ; s'il les récitait, sa langue devait être tranchée ; s'il se les rappelait, il devait être démembré.

Il existe des castes encore « plus inférieures », si viles qu'elles ne furent pas engendrées par le Créateur. Elles se situent hors du système des quatre varnas et forment la cinquième roue du chariot indien. Ce sont les intouchables, les chandâl, les descendants de mythiques bâtards issus de la copulation d'un shudra avec une brahmane. Le pire des hybrides selon l'idéologie hindoue, rangé au niveau du chien et du porc. En réalité, les intouchables seraient des shudra sales. C'est-à-dire des autochtones convertis par les Aryens à l'hindouisme, mais dont les coutumes et les professions extrêmement dégradantes aux yeux des brahmanes rejettent leurs castes hors du système des varna. Les balayeurs, les blanchisseurs, les croque-morts, les cordonniers, les tireurs de vin de palme sont intouchables. Ils sont immondes. Le cordonnier dépouille les animaux crevés, le blanchisseur lave le linge sale, le croque-mort tripote les cadavres... Leurs activités les tachent d'une impureté permanente qui souille quiconque les touche et ils vivent dans des quartiers spécifiques à l'écart des autres castes.

Même leur ombre peut polluer. Autrefois, l'entrée dans la ville de Pune leur était interdite avant neuf heures du matin et après trois heures de l'après-midi car les ombres de leur corps, trop longues avec le soleil rasant, pouvaient tomber sur un membre d'une haute caste et le salir. Toujours au Maharashtra, un intouchable ne pouvait cracher sur la route au risque de polluer celui qui marcherait sur son crachat et il devait porter un pot de terre accroché à son cou pour y cracher. Si un brahmane croisait sa route, il devait alors se coucher au sol afin de ne pas créer d'ombre. Au Punjab, quand un balayeur sortait dans la rue, il était censé porter un balai sous le bras pour indiquer sa caste et devait crier pour avertir la population de sa présence polluante. Sur la côte de Malabar, les tireurs de vin de palme étaient si indignes qu'ils ne pouvaient porter ni parapluie, ni chaussures, ni bijoux en or.

C'était autrefois. Après l'Indépendance de l'Inde en 1947, l'intouchabilité et la discrimination de caste furent abolies par la Constitution. Aujourd'hui, les intouchables sont pudiquement appelés « castes répertoriées » ou « enfants de Dieu » - terme gandhien que les intouchables jugent condescendant. Sur le papier, tous les temples, les magasins, les restaurants, les puits, les écoles, les routes leur sont accessibles sans restriction et l'Etat leur réserve des sièges au Parlement et des emplois dans l'Administration pour élever leur condition. Avec la modernisation de la société, beaucoup n'exercent plus leur activité traditionnelle. Ils sont paysans, ouvriers, tailleurs, commerçants, petits fonctionnaires, mais dans les faits, cela ne change rien à leur intouchabilité. Ils appartiennent à la vile caste de leurs ancêtres et continuent d'occuper le bas de l'échelle sociale.

⁸ Publié le 11 septembre 2008

Les intouchables sont environ 130 millions, soit 15% de la population indienne, auxquels il faut ajouter 65 millions d'authentiques aborigènes vivant dans la jungle et également considérés comme intouchables à cause de leurs coutumes tribales, donc primitives et impures.

Grosso modo, un Indien sur quatre est intouchable, ce qui représente un homme sur vingt-huit au niveau de la planète.

Cette discrimination fondée sur une impureté imaginaire est en outre indélébile, tout comme la couleur de la peau. Un homme ne peut changer de caste au cours de son existence présente. Seule la réincarnation après la mort lui permet de renaître dans une condition meilleure ou pire, en fonction de ses actions passées, bonnes ou mauvaises. Tous les corbeaux sont noirs et le monde est injuste, c'est bien connu ; mais le système des castes – contrairement à celui des classes qui récompense le mérite dans la vie présente – emprisonne l'individu, interdisant toute ascension sociale.

L'intouchabilité semble une discrimination aussi monstrueuse que le racisme, et pour l'étudier, connaître la vérité, je dois devenir intouchable.

« Dans ton quartier, tu connais tout le monde, tu sais qui est brahmane, barbier, laitier, balayeur... Mais si tu sors en ville, tu ne peux pas deviner la caste d'un inconnu à son visage ou ses habits.

- Pourtant les enfants de Dieu sont plus foncés et mal vêtus. Et plus pauvres.

- Oui, mais pas toujours. Il y a des brahmanes noirs et j'ai un riche ami cordonnier. Il possède un magasin de location de cassettes vidéo, une voiture et un grand immeuble près du pont d'Assi. Dans mon école, j'ai aussi une étudiante qui est balayeuse. Elle a le teint plus pâle que toi. Elle est très belle et bien habillée. »

En Inde, plus votre peau est claire, plus elle est appréciée.

Les intouchables souffrent du castéisme et ils se discriminent entre eux à l'image des oppresseurs.

Ce n'est ni un peu plus de démocratie, ni une meilleure éthique policière qui résoudront [le problème des droits de l'homme]. L'absence de droits naît du castéisme et donc de l'hindouisme. Un système social d'hommes et de sous-hommes qui empoisonne l'Inde sous couverture de la religion, de Dieu. Les Occidentaux n'y voient que du feu. Ils combattent à juste titre le racisme et l'antisémitisme, mais ils posent un regard indulgent sur le castéisme et considèrent qu'il appartient au patrimoine culturel indien, tel le Tâj Mahal. Le castéisme ne les scandalise pas, c'est lointain et je pense aussi que leur bienveillance naît de l'admiration qu'ils portent à la civilisation brahmanique et du dégoût que leur inspirent les balayeurs et autres intouchables confondus pêle-mêle avec les mendiants et les lépreux pour qui ils n'envisagent qu'une charité dédaigneuse. Ils oublient que les étrangers eux-mêmes sont des intouchables et n'ont rien en commun avec les brahmanes ou les Rajpoutes qui les fascinent tant. [...]

Je n'ai plus peur des mots. Le castéisme est un système ségrégationniste, tout comme l'apartheid en Afrique du Sud. Aussi ignoble, aussi condamnable. On est balayeur et laitier en Inde comme on est noir et métis en Afrique du Sud. C'est la naissance et cela colle à la peau jusqu'à la mort. Comme les pigments. Je le répète : la caste est indélébile. Sans espoir d'ascension sociale. Chacun dans son ghetto, avec des droits et des devoirs différents. La violence indienne se ramène à des discriminations de castes, ou de religions [en Inde, les nouvelles fois égalitaires telles que l'islam, le sikhisme et le christianisme, perpétuent d'ailleurs un système de castes, plus ou moins atténué. Le castéisme est une institution panindienne, il appartient au fond commun hindou du sous-continent.] – ce qui revient au même, au cloisonnement intolérant de la société –, et les humanistes occidentaux doivent désavouer l'hindouisme et non point tel ou tel abus policier.

L'expression « droits de l'homme » n'a aucun sens en Inde. C'est un concept fondé sur le respect mutuel entre les citoyens, un concept égalitaire impossible à greffer sur la société hiérarchique hindoue.

Pas gloups⁹

Je rencontrais dimanche une amie de Nishtha. Personne âgée, de la famille royale du Kerala, très contente d'avoir plein de servants pour l'aider, dont la mère et le mari ont été soignés dans le meilleur (et plus cher) de Pune, elle m'expliquait que personne ne devrait critiquer un pays où il squatte : si t'aimes pas, tu t'en vas, mais tu critiques pas. Bon d'accord, mais y a de la critique constructive aussi

⁹ Publié le 20 septembre 2008

non ? Et sans que j'ai rien dit, elle a ajouté : "il y a beaucoup de choses mauvaises en Inde mais aussi beaucoup de choses merveilleuses. Nous les Indiens avons conscience de nos problèmes mais personne d'autre ne peut critiquer. Et puis c'est vrai qu'on a des pauvres (ah oui ça elle pouvait pas le louper, 1ère page du journal la semaine dernière :) mais bon, de toute façon, il faut bien des pauvres partout..."

Moi j'aime pas trop parler des pauvres de l'Inde, c'est un sujet qui fâche et puis ai-je vraiment mon mot à dire? Bref je ne ferai que donner les chiffres de la Banque Mondiale parus en Une récemment: Article_TOI_Poverty in India_270808.pdf

L'Inde abrite 1/3 des pauvres du monde entier. Elle a aussi la plus importante proportion de la population mondiale vivant avec moins de 2 dollars par jour. La pauvreté a davantage diminué entre 1981 et 1990 (de 59,8% à 51,3%) qu'entre 1990 et 2005 (de 51,3% à 41,6%). La faute aux réformes économiques de 1991 (parmi lesquelles, je le rappelle, l'ouverture économique) ??

Résultats :

456 millions d'Indiens (soit 42% de la population) vivent en-dessous du seuil de pauvreté international (1,25 dollar par jour).

828 millions d'Indiens (soit 75.6% de la population) vivent avec moins de 2 dollars par jour – « seulement » 72,2% en Afrique Sub-Saharienne.

Mais alors qu'on se rassure, y a des riches aussi, et même des très très riches.

En 2007, le magazine Forbes annonçait une fortune cumulée des 53 milliardaires indiens de 351 milliards de dollars (170 pour 2006). C'est le groupe de 40 le plus riche d'Asie. Trop cool ! La fortune amassée par les milliardaires indiens, estimée à 351 milliards de dollars, représente près de 31% du PIB indien (estimé à 1 089 milliards de dollars pour 2007, données du Fonds Monétaire International). Ce qui leur donne à peu près 3 fois plus de poids dans l'économie que leurs alter-egos aux Etats-Unis, 10 fois plus qu'en Chine, et 4 fois plus que la moyenne. Avec ses 351 milliards, la richesse de ces Indiens représente à peu près 8% de la richesse de tous les milliardaires du monde.

Les 4 plus riches ont d'ailleurs à eux seuls 180 milliards de dollars. Lakshmi Mittal (de nationalité indienne mais non résident), roi de l'acier est numéro 1 avec 51 milliards. Puis Mukesh Ambani, du groupe Reliance (l'entreprise la plus cotée d'Inde) arrive avec 49 milliards ; son petit frère étant sur ses talons avec 45 milliards.

Et voilà comment on se retrouve en 2008 avec 4 Indiens parmi les 10 personnes les plus riches du monde... Le truc chelou c'est qu'apparemment aucun de ces riches Indiens n'apparaît dans la liste des 10 plus gros payeurs d'impôts en Inde. Comment qu'y font ?? Ben on sait pas... (enfin sauf pour Mittal qui vu qu'il est pas résident en Inde paye ses impôts en Angleterre). Enfin c'est quand même fou que dans la liste des plus gros taxés, il n'y ait que des stars de Bollywood et du cricket !

Here is the list of highest taxpayers in India:

Taxes paid in 2006-07 (Rs. in crores)

1. N Raheja 16.50 (\$4.05 Millions)
2. Anilk Roshan 15.10 (\$3.7 Millions)
3. Shah Rukh Khan 14.00 (\$4.05 Millions)
4. Zia Mody 6.75 (\$1.65 Millions)
5. Akshay Kumar 6.60 (\$1.62 Millions)
6. Sachin Tendulkar 5.75 (\$1.41 Millions)
7. M H Mody 5.45 (\$1.34 Millions)
8. Dr S Bhattacharya 4.35 (\$1.01 Millions)
9. Nishit Desai 3.15 (\$0.99 Millions)
10. Kareena Kapoor 2.90 (\$0.71 Millions)
11. John Abraham 1.10 (\$0.27 Millions)

RANK	NAME	CITIZENSHIP	AGE	NET WORTH (\$BIL)
1	Warren Buffett	United States	77	62.0
2	Carlos Slim Helu & family	Mexico	68	60.0
3	William Gates III	United States	52	58.0
4	Lakshmi Mittal	India	57	45.0
5	Mukesh Ambani	India	50	43.0
6	Anil Ambani	India	48	42.0
7	Ingvar Kamprad & family	Sweden	81	31.0
8	KP Singh	India	76	30.0
9	Oleg Deripaska	Russia	40	28.0
10	Karl Albrecht	Germany	88	27.0
11	Li Ka-shing	Hong Kong	79	26.5
12	Sheldon Adelson	United States	74	26.0
13	Bernard Arnault	France	59	25.5
14	Lawrence Ellison	United States	63	25.0
15	Roman Abramovich	Russia	41	23.5
16	Theo Albrecht	Germany	85	23.0
17	Liliane Bettencourt	France	85	22.9
18	Alexei Mordashov	Russia	42	21.2
19	Prince Alwaleed Bin Talal Alsaud	Saudi Arabia	51	21.0
20	Mikhail Fridman	Russia	43	20.8
21	Vladimir Lisin	Russia	51	20.3
22	Amancio Ortega	Spain	72	20.2
23	Raymond, Thomas & Walter Kwok	Hong Kong	NA	19.9
24	Mikhail Prokhorov	Russia	42	19.5
25	Vladimir Potanin	Russia	47	19.3

Sources :

<http://trak.in/tags/business/2007/04/28/who-are-the-highe...>
<http://munamallick.sulekha.com/blog/post/2008/05/rich-peo...>
http://www.forbes.com/lists/2008/10/billionaires08_The-Wo...
http://www.forbes.com/2007/11/13/biz_07india_all_slide_2...